

on me l'avait désigné. — *Tête-du-Pape* le nom de ce cactus ? mais pas du tout ; c'est *Tête d'anglais* qui est son véritable nom. Ne voyez-vous pas, ajoute celui-ci, dans le mamelon qui couronne la plante, le fond d'un crâne anglais, sur lequel s'entrecroisent des mèches de cheveux roux à la manière des épines qui couronnent cette calotte ? C'est d'ailleurs un nom si bien admis qu'on le trouve mentionné dans plusieurs auteurs.

Et, en effet, dans le dictionnaire *Pittoresque d'Histoire Naturelle* de Guérin, à l'article Mamillaire, on lit, vol. V, page 6 : *Melocactus*, DeCandolle, vulgairement : Bonnet-à-l'anglais.

Basseterre compte environ 10,000 âmes. La ville est propre et assez bien bâtie, mais la population qui l'habite ne manque pas de nous frapper tout particulièrement. On ne voyait de toutes parts que figures noires, c'est-à-peine si par-ci, par-là nous rencontrons un blanc, et comme c'était à peu près la première fois que nous nous trouvions en face d'une population colorée, elle ne manqua pas de faire une vive impression sur nous.

Je n'eus pas de peine à reconnaître dans ces mulâtres les types des africains que j'avais vus dans la Floride et la Georgie, partie inférieure de la figure plus ou moins avancée en grouin, lèvres demesurément épaisses, cheveux laineux etc. Tous ces noirs ici parlent l'anglais, plus ou moins patoisé, et portent le costume européen, moins toutefois les enfants jusqu'à l'âge de 7 à 8 ans, qu'on trouve plus commode et plus économique d'abandonner au costume de notre père Adam dans le Paradis terrestre.

Voulant pousser une reconnaissance, avec M. Huart, sur la rive qui borde le rivage, nous ne pouvions nous lasser d'admirer partout les étranges allures de ces gens : des cases de quelques pieds seulement en dimensions et couvertes de feuillages leur servant de demeures, absence presque complète de meubles à l'intérieur ; des enfants nus, à tête laineuse, s'ébattent dans la